

**REVUE INTERNATIONALE DE LITTERATURE  
ET DE LINGUISTIQUE APPLIQUEES (RILLA)**

---



# **RILLA**

**Vol 2, N°12– Août 2021, ISSN 1840 – 6408.**

**Revue annuelle, publiée par :  
L'INSTITUT UNIVERSITAIRE PANAFRICAIN (IUP),**

**Sous la direction du :  
Pr Julien K. GBAGUIDI**



**Editions Africatex Média,  
01 BP 3950 Porto-Novo, Bénin**

**REVUE INTERNATIONALE DE LITTERATURE  
ET DE LINGUISTIQUE APPLIQUEES (RILLA)**

---



# **RILLA**

**Vol 2, N°12– Août 2021, ISSN 1840 – 6408.**

**Revue annuelle, publiée par :  
L'INSTITUT UNIVERSITAIRE PANAFRICAIN (IUP),**

**Sous la direction du :  
Pr Julien K. GBAGUIDI**



**Editions Africatex Média,  
01 BP 3950 Porto-Novo, Bénin**

**REVUE INTERNATIONALE DE LITTERATURE  
ET DE LINGUISTIQUE APPLIQUEES (RILLA)**

---

# **RILLA**

**Vol 2, N°12 – Août 2021, ISSN 1840 – 6408**

**Revue annuelle, publiée par :  
L'INSTITUT UNIVERSITAIRE PANAFRICAIN (IUP)**

*Autorisation : Arrêté N° 2011 - 008 / MESRS /CAB / DC /SGM / DPP /DEPES /SP  
Modifiée par l'arrêté N° 2013 - 044 / MESRS /CAB / DC /SGM / DPP /DEPES /SP  
Arrêté d'agrément N° 2020- 687/MESRS/DC/SGM/DPP/DGES/DEPES/CTJ/CJ/  
SA/020SGG20*

Courriels : [iup.benin@yahoo.com](mailto:iup.benin@yahoo.com) / [iupuniversite@gmail.com](mailto:iupuniversite@gmail.com)

Sites web : [www.iup-universite.com](http://www.iup-universite.com) / [www.iup.edu.bj.com](http://www.iup.edu.bj.com)

**Sous la direction du :**

**Pr Julien K. GBAGUIDI**



**Editions Africatex Média**

01 BP 3950, Oganla,

Porto-Novo, Rép. du Bénin.

Tél : (+229) 97 29 65 11 / 95 13 12 84 / 97 98 78 10

**Copyright : RILLA 2020**

- ❖ Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays.
  
- ❖ *No part of this journal may be reproduced in any form, by print, photo-print, microfilm or any other means, without written permission from the publisher.*

**ISSN 1840 - 6408**

**Bibliothèque Nationale,  
Porto-Novo, Rép. du Bénin.**



**Editions Africatex Média**

01 BP 3950, Oganla,

Porto-Novo, Rép. du Bénin

Tél : (+229) 97 29 65 11 / 95 13 12 84 / 97 98 78 10

**Août 2021**

## **COMITE DE REDACTION**

➤ **Directeur de Publication :**

**Pr Julien K. GBAGUIDI,**

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),  
Département des Sciences du Langage et de la  
Communication, Faculté des Lettres, Langues,  
Arts et Communication (FLLAC), Université  
d'Abomey- Calavi, Bénin.

➤ **Rédacteur en Chef :**

**Dr (MC) Abraham M. OLOU**

Maître de Conférences de Description  
Linguistique des Universités (CAMES),  
Département de Sciences du Langage et de la  
Communication, Faculté des Lettres, Langues,  
Arts et Communication (FLLAC), Université  
d'Abomey- Calavi, Bénin.

➤ **Rédacteur en Chef Adjoint :**

**Dr (MA) Elie YEBOU,**

Maître-Assistant de Description Linguistique  
des Universités (CAMES), Département des

Sciences du Langage et de la Communication,  
Faculté des Lettres, Langues, Arts et  
Communication (FLLAC), Université  
d'Abomey- Calavi, Bénin.

➤ **Secrétaire à la rédaction :**

**Dr (MA) Marcellin HOUNZANGBE**

Maître-Assistant de Description Linguistique des  
Universités (CAMES), Département des Sciences du  
Langage et de la Communication, Faculté des Lettres,  
Langues, Arts et Communication (FLLAC), Université  
d'Abomey- Calavi, Bénin.

➤ **Secrétaire Adjoint à la rédaction :**

**Dr (MA) Armand ADJAGBO,**

Maître-Assistant de Littérature Africaine d'Expression  
Française des Universités (CAMES), Département des  
Lettres Modernes, Faculté des Lettres, Arts et Sciences  
Humaines (FLASH), Université de Parakou, Bénin.

➤ **Secrétaire à la documentation :**

**Dr Bertin ELOMON,**

Assistant de la Littérature orale, Département des  
Lettres Modernes et de la Linguistique, Institut  
Universitaire Panafricain (IUP), Bénin.

➤ **Secrétaire à la Traduction et aux**

**Relations Publiques :**

**Dr (MA) Théophile G. KODJO SONOU**

Didacticiens, Sociolinguiste, Traducteur et  
Interprète, Maître-Assistant de Langue et  
Didactique Anglaises, Département d'Anglais,  
Institut Universitaire Panafricain (IUP), Porto-  
Novo, Bénin.

## **COMITE SCIENTIFIQUE DE LECTURE**

Président :

**Pr Akanni Mamoud IGUE**

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),  
Département des Sciences du Langage et de la  
Communication, Faculté des Lettres, Langues,

Arts et Communication (FLLAC), Université  
d'Abomey- Calavi, Bénin.

Membres :

**Pr Augustin A. AINAMON**

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),  
Département d'Anglais, Faculté des Lettres,  
Langues, Arts et Communication (FLLAC),  
Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

**Pr Ambroise C. MEDEGAN**

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),  
Département d'Anglais, Faculté des Lettres,  
Langues, Arts et Communication (FLLAC),  
Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

**Pr Médard Dominique BADA**

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),  
Département des Sciences du Langage et de la  
Communication, Faculté des Lettres, Langues,  
Arts et Communication (FLLAC), Université  
d'Abomey- Calavi, Bénin.

**Pr Estelle BANKOLE MINAFLINOU**

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),  
Département d'Anglais, Faculté des Lettres,  
Langues, Arts et Communication (FLLAC),  
Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

**Pr Laure C. CAPO-CHICHI ZANOU**

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),  
Département d'Anglais, Faculté des Lettres,  
Langues, Arts et Communication (FLLAC),  
Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

**Pr Pascal Okri TOSSOU**

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),  
Département des Lettres Modernes, Faculté des  
Lettres, Langues, Arts et Communication  
(FLLAC), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

**Dr (MC) Ibrahim YEKINI**

Maître de Conférences des Universités  
(CAMES), Ecole Normale Supérieure (ENS),  
Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

**Dr (MC) Riskatou BABALOLA**

**MOUSTAPHA**

Maître de Conférences des Universités  
(CAMES), Département d'Anglais , Faculté des  
Lettres, Arts et Sciences Humaines (FLASH),  
Adjarra, Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

**Dr (MA) Clément BABALOLA**

Maître-Assistant des Universités (CAMES),  
Département du Français, Université de  
Parakou, Bénin.

## **CONTACTS**

**Monsieur le Directeur de publication,  
Revue Internationale de Littérature et Linguistique  
Appliquées (RILLA),**

**Institut Universitaire Panafricain (IUP),**

Place de l'Indépendance, Avakpa -Tokpa,

01 BP 3950, Porto – Novo, Rép. du Bénin ;

Tél. (+229) 20 22 10 58 / 97 29 65 11 / 65 68 00 98 /

95 13 12 84

**Courriel :** [iup.benin@yahoo.com](mailto:iup.benin@yahoo.com) ;

[iupuniversite@gmail.com](mailto:iupuniversite@gmail.com)

**Site web:** [www.iup-universite.com](http://www.iup-universite.com) ; [www.iup.edu.bj](http://www.iup.edu.bj)

# **LIGNE EDITORIALE ET DOMAINES DE RECHERCHE**

## **1. LIGNE EDITORIALE**

La Revue Internationale de Littérature et de Linguistique Appliquées (RILLA) est une revue scientifique spécialisée en lettres et langues. Les articles que nous y publions peuvent être écrits en français, en anglais, en allemand, en espagnol et en yoruba. Ces articles sont reçus au secrétariat du comité de rédaction de la revue et envoyés en évaluation. Ceux qui ont reçu des avis favorables sont sélectionnés pour une réévaluation par les membres du comité scientifique en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Après les travaux préliminaires du secrétariat, le spécimen du numéro à publier est envoyé au comité scientifique de lecture pour des corrections éventuelles et la vérification de la conformité des articles aux normes de publication de la revue.

Notons que les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

➤ **La taille des articles**

Volume : 18 à 20 pages ; interligne : 1,5 ; pas d'écriture (taille) : 12 ; police : Times New Roman.

➤ **Ordre logique du texte**

- Un TITRE en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- Un Résumé fait dans la langue de publication (50 à 200 mots maximum) ;  
Les mots clés (03 à 05 mots) font partie du résumé ;
- Un résumé en anglais ou en français selon la langue d'écriture de l'article. Le second résumé ou abstract est juste la traduction du premier résumé. Il est aussi fait de mots clés exactement comme dans le premier cas ;
- Introduction ;
- Développement ;

Les articulations du développement du texte doivent être titrées et / ou sous titrées ainsi :

➤ Pour le **Titre** de la première section et sous-section

1. Pour le titre de la première section

1.1. Pour le titre de la première sous-section

1.2. Pour le titre de la deuxième sous-section de la première section etc.

- Pour le **Titre** de la deuxième section
  - 2. Pour le titre de la deuxième section
    - 2.1. Pour le titre de la première sous-section de la deuxième section
    - 2.2. Pour le titre de la deuxième sous-section de la deuxième section etc.

➤ **Conclusion**

Elle doit être brève et insister sur l'originalité des résultats de la recherche

➤ **Bibliographie**

Les sources consultées et / ou citées doivent figurer dans une rubrique, en fin de texte, intitulé :

- **Bibliographie**

Elle est classée par ordre alphabétique (en référence aux noms de famille des auteurs) et se présente comme suit :

Pour un livre : Nom, Prénoms (ou initiaux), Titre du livre (en italique), Lieu d'édition, Editions, Année d'édition.

Pour un article : Nom, Prénoms (ou initiaux), "Titre de l'article" (entre griffes) suivi de in, Titre de la revue (*en italique*), Volume, Numéro, Lieu d'édition, Editions, Année d'édition, Indication des pages occupées par l'article dans la revue.

Les rapports et des documents inédits mais d'intérêt scientifique peuvent être cités.

- **La présentation des notes**

- La rédaction n'admet que des notes en bas de page. **Les notes en fin de texte ne sont pas tolérées.**
- Les citations et les termes étrangers sont en italique et entre guillemets « ».
- Les titres d'articles sont entre griffes " ". Il faut éviter de les mettre en italique.
- La revue RILLA s'interdit le soulignement.
- Les références bibliographiques en bas de page se présentent de la manière suivante :

Prénoms (on peut les abréger par leurs initiaux) et nom de l'auteur, Titre de l'ouvrage, (s'il s'agit d'un livre) ou "Titre de l'article", Nom de la revue, Vol, N°, Lieu d'édition, Editions, Année d'édition, n° de page.

Le système de référence par année à l'intérieur du texte est également toléré.

Elle se présente de la seule manière suivante : Prénoms et Nom de l'auteur (année d'édition : n° de page). NB : Le choix de ce système de référence oblige l'auteur de l'article proposé à faire figurer dans la bibliographie en fin de texte toutes les sources citées à l'intérieur du texte.

Le comité scientifique de lecture est le seul juge de la scientificité des textes publiés. Le comité de rédaction de la revue est le seul habilité à publier les textes retenus par le comité scientifique de lecture.

Les avis et opinions scientifiques émis dans les articles n'engagent que leurs propres auteurs. Les textes non publiés ne sont pas retournés.

La présentation des figures, cartes, graphiques...doit respecter le format (format : 15/21) de la mise en page de la revue RILLA.

Tous les articles doivent être envoyés à l'adresse suivante : [iup.benin@yahoo.com](mailto:iup.benin@yahoo.com) ou [presidentsonou@yahoo.com](mailto:presidentsonou@yahoo.com) ou [iupuniversite@gmail.com](mailto:iupuniversite@gmail.com)

NB : Un auteur dont l'article est retenu pour publication dans la revue RILLA participe aux frais d'édition par article et par numéro. Il reçoit, à titre gratuit, un tiré-à-part et une copie de la revue publiée à raison de cinquante mille (50 000) francs CFA.

## **2. DOMAINE DE RECHERCHE**

La Revue Internationale de Littérature et de Linguistique Appliquées (RILLA) est un instrument au service des chercheurs qui s'intéressent à la publication d'articles et de comptes rendus de recherches approfondies dans les domaines ci-après :

- **lettres** : littératures, grammaire et stylistique des langues française, anglaise, allemande, espagnole et yoruba ;
- **langues** : linguistique, didactique des langues, traduction, interprétation des langues, civilisations française et anglaise ;
- **sujets généraux d'intérêts vitaux** pour le développement des études en lettres et langues françaises, anglaises, allemandes, espagnoles et yoruba.

Au total, la Revue Internationale de Littérature et de Linguistique Appliquées (RILLA) se veut le lieu de rencontre et de dissémination de nouvelles idées et opinions savantes dans les domaines ci-dessus cités.

### **LE COMITE DE REDACTION**

## **EDITORIAL**

La Revue Internationale de Littérature et de Linguistique Appliquée (RILLA), publiée par l'Institut Universitaire Panafricain (IUP), est une revue ouverte aux chercheurs des institutions universitaires de recherche et enseignants-chercheurs des universités, instituts universitaires, centres universitaires et grandes écoles.

L'objectif de cette revue dont nous sommes à la douzième publication est de permettre aux collègues chercheurs et enseignants-chercheurs d'avoir une tribune pour faire connaître leurs travaux de recherche.

Le comité scientifique de lecture de la RILLA est présidé par le Pr Akanni Mamoud IGUE. Ce comité compte sept membres qui sont des Professeurs Titulaires. Aussi voudrions-nous informer les lecteurs de la RILLA, qu'elle devient multilingue avec des articles rédigés aussi bien en français, en anglais, en allemand, en espagnol qu'en yoruba.

**Pr Julien Koffi GBAGUIDI**  
**Professeur Titulaire des Universités (CAMES)**

## CONTRIBUTEURS D'ARTICLES

| <i>N°</i> | <i>Nom et Prénoms</i>                  | <i>Articles contribués</i>   | <i>Adresses</i>  |
|-----------|--|--|--|
| <b>1</b>  | <b>Dr OKOM<br/>Emmanuel<br/>Otegwu</b> | <p>Un autre regard sur la médiation du CECR (Cadre Européen Commun de Référence) dans la didactique des langues en milieu plurilingue.</p> <p style="text-align: center;"><b>Pages 23 - 52</b></p> | <p>Nigeria French Language Village, Ajara, Badagry, Lagos, Nigeria</p>   |
| <b>2</b>  | <b>Dr NYAH Peter</b>                   | <p>L’Afrique, la littérature et la littéarité : Une Etude de Réorientation à travers « La Tortue de Elerius E. John ».</p> <p style="text-align: center;"><b>Pages 53 - 77</b></p>                 | <p>Department of Foreign Languages and Literatures,<br/>University of Port Harcourt,<br/>River State, Nigeria</p> <p style="text-align: center;"><a href="mailto:Peter.nyah@uniport.edu.ng"><u>Peter.nyah@uniport.edu.ng</u></a></p> |

|   |  |  |   |
|---|--|--|---|
| 3 | <p align="center"><b>Dr HARUNA<br/>Musa</b></p>  | <p>A contemporary image of the african woman in allah is not obliged by ahmadou kourouma</p> <p align="center"><b>Pages 78 - 106</b></p>           | <p>Department of Foreign Languages,<br/>French Unit, Faculty of Arts,<br/>Lagos State University<br/><a href="mailto:Musaharun2000@yahoo.com">Musaharun2000@yahoo.com</a></p> |
| 4 | <p>(1) <b>Dr HOUETCHENOU Bernard</b></p> <p>(2) <b>Dr AIKPO Hounsa Paul</b></p> <p align="center"><b>&amp;</b></p> <p>(3) <b>HOUESSOU Aude</b></p> | <p>La problématique de la communication dans la gouvernance locale : Cas de la commune de Bohicon</p> <p align="center"><b>Pages 107 - 149</b></p> | <p>(1), (2) &amp; (3) INALA, CBRST, Cotonou, Bénin</p>  |
| 5 | <p align="center"><b>Dr KOTTIN Evariste Assogba</b></p>  | <p>Exploring beninese efl teaching vocation to enhance effective</p>   | <p>Département d'anglais, Faculté des Lettres, Langues, Arts et Communication</p>   |

|   |  |   |   |
|---|--|---|---|
|   |  | <p>language utilisation<br/>by learners</p> <p><b>Pages 150 - 177</b></p>   | <p>(FLLAC), Université<br/>d'Abomey-Calavi<br/>(UAC), Bénin</p> <p><a href="mailto:kottinevariste@yahoo.fr">kottinevariste@yahoo.fr</a></p>                         |
| 6 | <p><b>Dr LAGOKE</b><br/><b>Issau</b></p>   | <p>Etude comparative des<br/>performances<br/>linguistiques des<br/>apprenants nigerians<br/>et gambiens de la<br/>langue française</p> <p><b>Pages 178 - 215</b></p> | <p>Department of Language<br/>and Communication<br/>Nigeria French Language<br/>Village</p> <p><a href="mailto:lagokeissau@gmail.com">lagokeissau@gmail.com</a></p> |
| 7 | <p><b>(1) GUITIBY</b><br/><b>Pascal</b></p> <p><b>&amp;</b></p> <p><b>(2) Dr (MC)</b><br/><b>GBAGUIDI</b><br/><b>Arnauld</b></p> | <p>L'émergence de<br/>l'économie des<br/>Technologies de<br/>l'Information et de la<br/>Communication<br/>(TIC) : Facteurs<br/>explicatifs de la</p>                  | <p>(1) Doctorant à<br/>l'Ecole Doctorale<br/>Pluridisciplinaire<br/>« Espaces,<br/>Cultures et<br/>Développement »<br/>(EDP-ECD),<br/>Université</p>                |

|          |  |  |  |
|----------|--|--|--|
|          |  | <p>cybercriminalité à<br/>Cotonou, sud Bénin</p> <p><b>Pages 216 - 257</b></p>   | <p>d'Abomey-<br/>Calavi.</p> <p>(2) Enseignant à<br/>l'Ecole Doctorale<br/>Pluridisciplinaire<br/>« Espaces,<br/>Cultures et<br/>Développement »<br/>(EDP-ECD),<br/>Université<br/>d'Abomey-<br/>Calavi.</p> |
| <b>8</b> | <p><b>Esther Titilayo<br/>OJO (Ph.D)</b></p> <p><b>&amp;</b></p> <p><b>Oluwatoyin M.<br/>OLAIYA (Ph.D)</b></p> | <p>Language use in<br/>character reflection<br/>and depiction:<br/>examples of proverb<br/>usage in léré<br/>adéyemí's isèlú<br/>onírèké ògè</p> <p><b>Pages 258 - 302</b></p> | <p>Department of<br/>Linguistics, African and<br/>Asian Studies,<br/>University of Lagos,<br/>Akoka-Yaba, Lagos,<br/>Nigeria<br/>&amp;</p>   |

|    |   |  |   |
|----|---|--|---|
|    |   |  | Department of Linguistics and Nigerian Languages,<br>Ekiti State University,<br>Ado-Ekiti, Nigeria            |
| 9  | <b>KOKODOKO<br/>Tohon Jeannette,<br/>Pr. BANKOLÉ<br/>MINANFLINO<br/>Estelle<br/>&amp;<br/>Dr (MC)<br/>KOUTCHAD<br/>É Innocent</b> | Exploring the impact of grades appreciation on learners' motivation in efl classroom<br><br><b>Pages 303 - 344</b> | Department of English,<br>Abomey Calavi University, Calavi,<br>Benin  |
| 10 | <b>OMOTOKESE<br/>Mujibat Opeyemi</b>  | L'établissement de langue française dans le système éducatif nigérian<br><br><b>Pages 345 - 386</b>                | University of Lagos<br><a href="mailto:Abdousalammujeebat1994@gmail.com">Abdousalammujeebat1994@gmail.com</a> |

**L'AFRIQUE, LA LITTERATURE ET LA  
LITTERARITE : UNE ETUDE DE  
REORIENTATION A TRAVERS « LA TORTUE DE  
ELERIUS E. JOHN »**

**Dr Peter NYAH**

Department of Foreign Languages and Literatures,  
University of Port Harcourt,  
River State, Nigeria  
[Peter.nyah@uniport.edu.ng](mailto:Peter.nyah@uniport.edu.ng)

**Résumé**

Le domaine de la civilisation africaine éprouve aujourd'hui, une réduction assez progressive à l'égard de l'importance de sa littérature dite orale. Ce constat explique un développement en plein essor qui va précipiter une succession subtile voire, la disparition ou l'extinction totale des mœurs et des valeurs socioculturelles de l'Afrique traditionnelle occasionnée par la prolifération et/ou la domination des us culturels d'origine étrangère. Ce travail présente une étude d'impact sur les mœurs africaines pour une réorientation littéraire et

socioculturelle nouvelle de l’Afrique pour but de redécouvrir et revaloriser la variété et la richesse des mœurs africaines à travers des contes choisis dans *LA TORTUE* de Elerius E. John.

**Mots clés :** Afrique, littérature, littérature, orientation

### **Abstract**

The field of African civilization is today experiencing a fairly gradual reduction in the importance of its oral literature. This observation explains a development in full swing which will precipitate a subtle succession or even the total disappearance of the sociocultural mores and values of traditional Africa by the proliferation and / or the domination of cultural usage of foreign origin. This work presents an impact study on African mores for a new literary and sociocultural reorientation of Africa for the purpose of rediscovering and revalorizing the variety and the richness of African mores from some chosen stories in *LA TORTUE* by Elerius E. John.

**Key words:** Africa, literature, literacy, orientation.

## **Introduction**

La littérature africaine procède certes, de multiples et florissantes manifestations culturelles de l’Afrique. Cette disposition des traditions constitue en principe, le fondement de la littérature traditionnelle voire orale d’Afrique noire. La littérature traditionnelle qui, regroupe aussi des genres très vastes et diversifiés, tels que : *devinettes, maximes, louanges, proverbes, fables, contes etc.*, utilisent plus souvent, les mêmes stocks thématiques pour remplir les mêmes fonctions socioculturelles. Cependant, la littérature africaine a dû subir une négligence de préjugée des pouvoirs externes à cause des progrès scientifiques rapides et l’évolution ou la révolution socioculturelle des pays africains. Mais certains écrivains noirs, inspirés par le désir de sauvegarder leurs cultures et traditions, ont pu, grâce à une prise de conscience innée, ressusciter ce riche héritage culturel de l’Afrique. Ceci a provoqué un grand intérêt dans l’oralité dont la littérature africaine est originaire. Aujourd’hui, la littérature africaine demeure un domaine conservateur de la civilisation africaine.

Néanmoins, l'oralité est un trait d'esprit assez remarquable mais non-négligeable dans la tradition africaine. Donc, la littérature orale est un art du langage qui a pour but, d'exprimer et/ou, de propager les représentations culturelles pures de l'Afrique. Autrement dit, la littérature orale conforte l'identité propre à une culture ou une communauté. Elle véhicule aussi, l'histoire, les croyances, les représentations symboliques, les modèles culturels et la vision du monde naturel de cette culture ou cette communauté. Elle sert souvent comme outil de base pour l'enseignement des mœurs ou des traditions d'un peuple, en l'occurrence, le peuple Ibibio, de l'actuel Etat d'Akwa Ibom du Nigéria.

Cependant, le conte est l'un des genres de l'art langagier à travers lequel la civilisation africaine est beaucoup célébrée. Le conte est en général, un récit imaginaire à plusieurs objectifs tels que : la plaisanterie, la sagesse, le fantasme et la didactique à travers lesquels un peuple peut transmettre et questionner ses normes et ses valeurs sociétales. Souvent, les contes sont développés thématiquement et de-temps-à-autre, ils sont montés autour des personnages composants parfois ; des animaux,

des êtres humains et des génies. Comme dans beaucoup de sociétés sans écriture, le conte était une espèce de littérature. En Afrique, il servait de moyen à transmettre oralement, des idées ou des connaissances civilisatrices à travers les siècles. C'est en effet, une véritable source ou un fondement culturel qui est aussi généralement accepté d'avoir une origine typiquement africaine, grâce à l'apparition de la négritude dont le développement de la littérature africaine.

### **1. RESUME DE LA TORTUE.**

Cet ouvrage porte comme titre *La Tortue*, peut-être parce que la tortue est considérée comme un animal à plusieurs caractéristiques et, domine sans doute, la plupart des contes africains. La Tortue est un recueil de contes qui renseignent sur les mœurs du Sud-Sud mais plus particulièrement, le Sud-Est du Nigéria qui abrite les présents Etats d'Akwa Ibom, Cross River, Rivers et quelques Etats Ibophones. Évidemment, l'auteur expose dans son œuvre, des phénomènes socioculturels de sa tribu Ibibio. Ce recueil contient trente-cinq contes nigériens en français facile pour les étudiants du français aux collèges

et à l'Université. Les contes présentent des personnages de formes et de qualités variées : tantôt des êtres surnaturels, des objets animés et inanimés, et tantôt, des êtres humains et des animaux. L'auteur veut aussi affirmer, l'existence d'une *littérature africaine*, contrairement à la fausse notion des historiens occidentaux que l'Afrique était sans littérature. *La Tortue* est un véritable recueil des réalités africaines sur le plan artificiel ainsi que sur le plan naturel et socioculturel.

On témoigne à travers ces contes, la disposition des africains quant à la gestion de leurs affaires et leur temps. Un fait caractéristique des groupes ethniques de l'Afrique noire, c'est qu'on ne dit pas de contes pas à la lumière du soleil. Les affaires sont désignées pour la journée et les divertissements sont pour la nuit, surtout quand celle-ci est lunaire.

Selon Cornevin (19...) « C'est le soir aux lueurs vacillantes du feu près duquel les noirs attendent les veillées, sinon dans le flou laiteux d'une nuit lunaire qu'on les entend narrer le plus volontiers. La pénombre ajoute son charme de mystère au merveilleux pittoresque des contes. Si l'impression devenait trop angoissante, un conte

gaillard et une fable satirique dissipent la terreur qui commence à peser sur l'auditoire ».

## **2. LA CIVILISATION NEGRO-AFRICAINE : UN APERÇU SOCIOCULTUREL.**

L'ancienne civilisation négro-africaine a légué un héritage historique qui explique les valeurs socioculturelles auxquelles l'homme noir est aujourd'hui rattaché. Cet héritage de l'Afrique préhistorique, reconnaît le sens de la fraternité chez l'homme noir et son union avec son environnement matériel et social. Cependant, le terme socioculturel, s'applique à la société et la culture. Ce qui implique tous les éléments culturels dans une société donnée. Sans doute, toute société évolue en secrétant des valeurs propres à sa culture qui lui servent comme moyen d'exprimer toutes ses mœurs. Ces valeurs culturelles incluent : les connaissances scientifiques, philosophiques, littéraires et artistiques. Ces dernières sont parfois difficiles à être présentées clairement sous forme orale, mais elles constituent des composants culturels de la race noire. Bien entendu, ces consciences culturelles forment les gens pour la vie quotidienne (*sociale, politique*

*économique et religieuse*). Dans la tradition orale, le conte est un moyen assez répandu pour la dissémination d'information. Pourtant, chaque société possède certains éléments socioculturels propres à elle. Bien que les récits dans La Tortue reflètent les mœurs du peuple Ibibio, la philosophie ou le contenu de ses contes évoque grosso modo, certaines couleurs socioculturelles du monde noir tels que : la politique, l'invocation des dieux, la consultation d'oracle, l'offrande des prières, le contrat du mariage, l'organisation des fêtes, de la musique et en fait, le combat contre les vices sociétaux. Certes, les contes dévoilent aussi les vicissitudes de la vie, car il existe toujours des questions de rivalités et de conflits habituels dans la société humaine. On remarque que le plus souvent, ces troubles sont nécessités par la jalousie ou le désir pour le goût du pouvoir. En plus dans certains contes, on transmet et on questionne les normes et les valeurs d'une communauté donnée par exemple, l'initiation des adolescents au monde des adultes. Toutes ces tendances heureuses ou malheureuses, figurent bien dans les contes suivant qui sont examinés dans cet article : *Le Roi des Grenouilles, La Tortue et L'Eléphant, Les Chauves-souris,*

*Le Taureau et La Mouche, La Leçon du Roi, La Tortue et L'Escargot, La Carapace de La Tortue, Le Vol, La sagesse des Vieux et La Prière du Roi.*

Le Roi des Grenouilles : Ce conte narre les processus nécessitant à la sélection d'un successeur au trône royal à la mort du roi titulaire. Dans la plupart des communautés africaines, on y opère un système de gouvernement clanique. Un clan regroupe plusieurs villages gérés par des chefs. A priori, l'un des chefs peut être élu roi du clan. Alors le poste royal est toujours un grand concours entre les chefs des villages du clan. Donc pour éviter des conflits politiques, il est inévitable par tradition, de consulter un oracle pour le choix d'un roi. Ce faisant, une jeune grenouille est élue. Celui-ci devenant trop excité par le pouvoir qui lui a été confié par destin, organise une grande fête durant les six jours précédant son couronnement. Au sixième jour, le jeune roi élu ayant trop bu et devenu ivre, décide de danser plus que les danseurs professionnels. Par malheur, il rate ses pas de danse, tombe et casse une jambe. Or, la loi empêche la difformité physique au trône. Alors notre jeune roi se retrouve déconsidéré et un vieillard est élu et couronné à sa place. Ce qui éprouve en principe que

le trône royal en Afrique n'est pas pour les jeunes immatures. Aussi, à propos de la royauté dans le contexte africain, les rois sont des représentants de Dieu sur terre et sur-ce, méritent de grand respect. Les chefs sont élus en qualité de leur âge et de la sagesse qu'ils possèdent et/ou exhibent. On tient compte aussi de leur intégrité morale et de leur expérience gestionnaire. Mais le plus important c'est la maturité d'âge ancrée sur le bon caractère et de la sagesse. C'est peut-être la raison pour laquelle le choix d'un vieillard est bien souhaité et indispensable dans le gouvernement d'un peuple au lieu qu'un jeune en défaut de maturité physique, psychique et/ou spirituelle. Le Roi Des Grenouilles est bien entendu, une représentation satirique des jeunes au pouvoir politique.

Les manifestations culturelles emplissent la littérature orale africaine à travers les cérémonies religieuses. Cependant, la religion et la superstition sont des phénomènes socioculturels remarquables chez les africains. L'homme noir est originellement connu comme un être foncièrement religieux. Pour l'africain, la religion c'est l'essence de la vie. Car urbi et orbi, il voit, crée et adore des dieux. Tout l'art noir se baigne dans le sacré.

C'est peut-être la raison pour laquelle la religion africaine est parfois qualifiée « d'animiste ». Et, cette image de vie religieuse est si prédominante dans les contes africains. On y constate régulièrement, le rôle des dieux, des oracles, des divinités et les actes de rites et de sacrifices etc.

Dans des cas spécifiques, quand il arrive un malheur tel que : un décès, une querelle ou bien quand quelqu'un se heurte le pied droit ou gauche, ou, quand on se mord les lèvres en mangeant, on fait toujours rapport à une croyance superstitieuse.

Dans La Carapace de La Tortue, on témoigne une grande sècheresse, et le roi des animaux inquiet, va consulter l'oracle d'Ukana (un arbre sacré) en quête de solutions aux problèmes socioculturels.

Aussi dans La Prière du Roi, on constate également que malgré la richesse et les nombreuses femmes du roi, il n'arrive pas à procréer. Ayant maintes fois consulté différents oracles sans succès, il décide de prier au Tout Puissant Dieu. Cette fois-ci, il réussit et cela est marqué par une grande fête dans le royaume. Ceci explique que les africains ont une croyance extraordinaire en la religion et

que la naissance d'un bébé apporte toujours de la joie menant à des cérémonies.

Dans Le Vol, on constate néanmoins, l'inclinaison à la vie religieuse chez les africains. Ce conte parle de la vie d'un homme époux de sept femmes. Toutes les femmes, sauf une qui par malheur était stérile, ne lui ont enfanté que des filles et non de fils. Il consulte un oracle et peu après, la femme dite stérile met au monde un fils. Cependant, ce garçon est volé par une coépouse qui est également nourricière d'un bébé fille, mais qui en a besoin elle aussi d'un fils. Elle l'a fait certainement par jalousie. Mais comme l'on doutait la vraie mère du dit garçon, l'oracle du village est encore consulté et la vérité retrouvée. Ceci affirme de plus que la religion occupe en majorité, la pensée de l'homme à la peau noire. Un autre aspect socioculturel commun chez les Ibibio, est bien remarquable dans leur manière de vie collective. Cette tendance s'explique bien dans leur façon de s'entre-aider lors des grands travaux de champs ou de bâtiment des maisons ou bien lors d'un malheur à un membre de la communauté. Cette relation commune se manifeste très souvent au niveau des groupements sociaux, familiaux et

religieux. Le taureau et la Mouche éclaircit cette tendance de vie unificatrice et de coexistence mutuelle. Dans ce conte, tous les animaux se sont réunis lors d'une famine sévère pour travailler ensemble à fin d'éradiquer ce fléau qui les menace. Il est également illustré dans Les chauves-souris où cette situation de coopération mutuelle se manifeste à la suite d'une guerre entre les êtres aériens et ceux de la terre.

Le mariage fournit aussi une source d'expression socioculturelle de grande importance chez l'africain. Généralement, le mariage rappelle non seulement les parentés immédiates, mais toutes les familles de la communauté. C'est un fait sacré et le plus souvent, il est présumé et parachevé par de grandes fêtes parfois à prix coûtant. L'histoire dans La Tortue et l'Eléphant exemplifie ce type de mariage. Dans ce conte, on constate que la pratique de la polygamie est effectivement une partie intégrante et remarquable du mariage et qui est bien encadrée dans la tradition africaine. Jadis, la polygamie était une disposition qui commandait du respect dans la société africaine. L'abondance et l'influence d'un homme se basait sur le nombre de femmes et d'enfants que l'on

peut compter dans son foyer. Ainsi, plus le nombre des membres d'une famille, plus l'étendue de terre cultivable et plus l'accroissement des biens et du respect pour telle famille. Néanmoins, la polygamie a aussi ses ennuis. Elle engendre le plus souvent la jalousie et la haine qui détruisent la vie conjugale ou familiale. Elle entraîne une sorte de rivalité entre les épouses. Par exemple dans Le Vol, un homme avait sept femmes dont l'une était stérile. Malgré cet état déjà assez navrant, elle était détestée par son mari. Mais le fait que les autres femmes n'avaient que des filles, rendait l'homme aussi malheureux. Ceci nous montre aussi en principe, l'importance d'un fils dans un foyer africain. Car lorsque la femme malheureuse met au monde un fils, il se développe un souci parmi les coépouses que la mère du garçon va devenir la plus aimée de leur mari, donc l'une des femmes décide de lui voler son enfant. Ce conte montre aussi que la jalousie et la haine sont des méfaits qui proviennent de la polygamie et qui entraînent de sérieux problèmes dans la famille.

La musique s'avère comme un important instrument socioculturel chez l'africain. La vie africaine est vide sans chanson. L'africain est constamment entouré de chants,

dès sa naissance jusqu'à la mort. Les chants célèbrent la naissance, marquent les rites d'initiation, annoncent le mariage, pleurent les morts et accompagnent les enterrements. Bien que cet aspect ne soit pas assez élaboré dans les contes présentés, la musique exprime la plupart des cas, les péripéties et les sentiments des gens, surtout en Afrique. Elle permet également de condenser un temps historique et de le restituer avec ses heurs et ses malheurs. L'expression musicale exerce plus de poids que si elle était exprimée autrement. La musique peut symboliser une époque de bonheur révolue, une temporalité heureuse où palpitent les pulsations de la vie. Selon un adage anglais, "*if music be the food of love, play it on*". Au contexte typiquement africain, les contes commencent et terminent par des chants et ceux-ci déterminent les éléments sentimentaux de ces contes.

### **3. L'IMAGE DE LA TORTUE DANS LES CONTES AFRICAINS**

De tous les animaux présentés dans les contes Ibibio, l'animal le plus mentionné c'est la tortue. C'est peut-être la raison pour laquelle l'auteur a intitulé son ouvrage *–La*

*Tortue*. La moitié des contes figure comme personnage, la tortue. Et, elle y joue un rôle très important et symbolique. La tortue est un animal très rusé et intelligent. Elle représente un attribut du bon et du mal en vertu de ses caractéristiques de sagesse ou de supercherie. Malgré sa taille ou sa petitesse, la tortue peut tromper et surpasser les grands et les plus forts des animaux. Ceci peut arriver soit dans un défi, soit pendant un concours ou dans n'importe quelle escroquerie.

Dans La Tortue et L'Eléphant, on voit comment la tortue a manœuvré sa ruse sur l'éléphant, en raison de laquelle, ce dernier était tué pour fournir assez de viande à la fête d'un mariage royal. Aussi, dans La Carapace de La Tortue, on découvre la manière dont la tortue a joué un tour à ses amis dans le but de pouvoir tout seul, bouffer les vivres qu'on leur a présenté à l'occasion d'une fête tenant lieu au ciel.

Même que la tortue demeure comme roi des ruses. Elle représente en effet dans la société africaine, un symbole de la sagesse. La sagesse demeure comme une couleur socioculturelle importante dans la société Ibibio. Quand on parle de la sagesse, ce qui nous frappe aussitôt à notre

pensée c'est la vieillesse. Selon un adage africain, « la mort d'un vieillard est une bibliothèque qui brule ». Ceci indique que les africains attachent trop d'importance à la vieillesse. Comme la tortue est un animal bien connu pour sa très longue espérance de vie, il va de soi que la vieillesse et la tortue représente la sagesse.

La sagesse traditionnelle forme parmi d'autres, un élément très important de la société qui figure très souvent dans les contes. Ainsi peut-on dire que la tortue et la vieillesse font les instruments conservateurs de la sagesse africaine. Dans La Sagesse Des Vieux, il est question de ténacité aux conseils des vieux. Cette condition domine très souvent le comportement des jeunes dans une société. Mbom était l'aimé de son père mais il ne suivait jamais les conseils du dernier. Après la mort de son père, Mbom est désillusionné parce qu'il n'a rien hérité des biens de son père. Pour cela, tous les biens de la famille qui par droit d'héritier lui appartenaient, ont été légués à l'esclave fidèle. Troublé de regret par son attitude d'orgueil, Mbom va se prosterner devant les vieillards pour des conseils. Ceux-ci lui conseillent de choisir l'esclave. C'est ainsi que Mbom est arrivé à hériter tous les biens de son père grâce à la sagesse

des vieux. Et il jure désormais, de ne jamais oublier que « c'est la sagesse du père qui permet au fils de vivre tranquille ». Également dans La Leçon du Roi, on a affaire à l'injustice d'un roi contre un étranger dans son royaume. Mais ce dernier s'est adroitement réglé par la sagesse de la reine en sa faveur. Donc la sagesse comme tous les autres éléments ci-dessus relevés dans les contes, forment aussi les traits socioculturels et traditionnels très remarquables chez les Ibibio.

#### **4. LES LEÇONS MORALES DES CONTES.**

La littérature orale comme la littérature écrite, sert de miroir qui reflète les bonheurs et les malheurs de vie dans la société. C'est le domaine de la formation moraliste et civilisatrice aux jeunes africains à l'aide des mœurs africaines voire le conte. En effet, on reconnaît le conte comme un sac plein de valeurs intellectuelles et culturelles de la civilisation africaine. Il passe pour *une bibliothèque des traditions noires* bon pour éduquer et socialiser les gens de la société. Car selon Finnegan (1979), « *les contes sont racontés pour éduquer et socialiser les enfants en y tirant une morale pour avertir les citoyens contre la*

*violation des normes de la société* ». Dans chaque conte, il y a toujours un message qui s'appuie le plus souvent, sur la morale. Par exemple dans Le Roi des Grenouille, on constate le désillusionnement que l'orgueil pourrait provoquer. N'oublions pas l'expression populaire « pêche d'orgueil ne va pas sans danger ». C'est justement le cas de notre jeune roi dans ce conte ; il devient orgueilleux aussitôt qu'il soit prononcé roi élu. Il se constitue subitement en un homme *qui peut tout*, car tout est à sa disposition. Ceci conforme aussi à un proverbe Ibibio que, « l'oiseau en plein vol ne sait pas que ses pattes se pointent en direction de la terre. ». En effet, la leçon de ce conte dénonce la vanité.

On dit souvent que le mensonge engendre le vol. C'est bien le cas dans La Tortue et l'Eléphant. Il s'agit ici d'un acte mensonger et du meurtre où la tortue a fallu mentir afin d'achever un but personnel au détriment de la vie de l'éléphant. En réalité, le mensonge et le meurtre constituent des vices sociétaux et sur-ce, ils sont vivement condamnables dans la société humaine. Dans Les Chauves –Souris, l'on fait face à la neutralité et à l'indifférence. La leçon morale dans ce conte exige que

l'on doit toujours être en cause dans quelque ce soit, malgré la situation. Il nous enseigne d'être à toute fois, consistant dans nos décisions, car un joueur n'appartient jamais à la fois aux deux équipes compétitrices.

De La Tortue et L'Escargot et La Carapace de la Tortue, se soulèvent des traits de la tricherie et de la jalousie. Selon le feu chanteur Peter Tosh, « if you are living in a glass house, don't throw stone, if you can't take blows, don't throw blows » ce qui traduit « *ne fait pas à autrui ce que vous ne voulez pas qu'on vous fasse* ». Ce conte nous conseille de ne jamais tricher ou faire mal aux autres car chaque action est le plus souvent, accompagnée nécessairement par des conséquences positives ou négatives.

La tortue est universellement connue pour sa tricherie et ses tromperies. Elle est égoïste et certes, forte dans l'escroquerie. Mais parfois, elle est aussi châtiée, déjouée et humiliée par les autres animaux. Donc dans les deux contes ci-dessous, la tortue a souffert des rétributions de ses méfaits envers les autres par la mort de sa propre mère et cela, de ses propres mains dans La Tortue et l'Escargot.

Également dans La Carapace de La Tortue, elle a eu sa carapace bosselée.

L'Apartheid et d'autres formes de ségrégation n'existe pas seulement en Afrique du sud, mais partout. Ainsi dans Le Taureau et La Mouche, on ne condamne pas seulement la ségrégation au sens stricte de l'expression, mais on condamne également le fait d'utiliser sa puissance physique ou son affluence pour intimider les autres. Il nous enseigne donc à respecter et à reconnaître l'existence et les sentiments des autres. Toute société humaine, exige et préconise une corrélation paisible et amicale chez les individus, quelle que soit la race ou le fondement (traditionnel ou contemporain). Mais, elle dénonce la convoitise et l'injustice. Autrement dit : il ne faut pas profiter de son standing pour opprimer les autres. C'est bien le cas dans La Leçon du Roi, où un citoyen par son droit de citoyenneté, agit de connivence avec le roi pour convoiter les biens d'autrui parce que celui-ci est un étranger.

Existe-t-il un acte aussi honteux et déshonorable chez l'humanité dont il faut à tout prix éviter ? C'est le vol. Toutefois, le vol émane des poussées égoïstes, l'envie ou

la jalousie. Dans Le Vol, une femme poussée par le désir personnel de devenir l'épouse aimée de la famille, jette son propre bébé-fille dans une voirie pour aller voler le bébé – fils d'autrui et le présenter comme son propre enfant. La leçon que l'on tire de ce conte c'est « mieux *vaut tenir que courir* ». C'est aussi dire qu'il faut être toujours content de ce que l'on a.

Le respect, comme on le dit souvent, ne s'achète pas. C'est une qualité de mérite et de réciprocité. Dans La sagesse des Vieux, il est question du respect aux conseils des parents et des vieux. Le conte préconise l'obéissance prompte aux bons conseils des parents et aussi de la patience. Par contre, il condamne l'obstination. Car se dit-il souvent, « la poule têtue devient sobre dans la marmite bouillante ».

Les contes africains constituent une école vivante pour la transmission des mœurs. Cependant, tous les comportements et les actes de l'homme africain sont imprégnés et informés par la religion. La Prière du Roi révèle la croyance absolue en Dieu et de la patience. Il évoque que la prière, la croyance en dieu et la patience sont de vraies clefs pour accabler tout malheur.

## CONCLUSION

Les contes constituent l'un des genres de la littérature servant à transmettre oralement les valeurs de la société dont ils sont issus. Dans les années passées, les contes avaient pour but, d'éduquer les gens de la société. Il servait à rehausser la droiture morale des gens surtout les jeunes. Mais avec l'arrivée de l'éducation occidentale, la valeur des contes semble tout à fait négligée. Mais la prise de conscience des écrivains noirs vise aujourd'hui, à la revalorisation de ce riche héritage culturel africaine. Par conséquent, cet article à essayer une analyse des aspects socioculturels et les idées moralisateurs dans les contes traditionnels africains tirés des dix contes dans La Tortue d'Elerius John. Bien entendu, les contes constituent un produit élémentaire et original de la tradition africaine. Ils sont de vraie source des folklores africains et jouent des rôles intégraux dans le système d'éducation civique, religieux et/ou morale. Bref, le conte, comme tous genres de la littérature orale, porte un caractère normatif de la tradition africaine. Aussi, le conte apparait comme une sorte de préparatoire d'une bible –non-écrite pleine de sagesse exceptionnelle léguée par les ancêtres à la

postérité. Donc la négligence de ceci sera l'anéantissement total d'une culture.

### **Œuvres citées**

Asante, Molefi Kete. *The History of Africa: The Quest for Eternal Harmony*, London: Routledge, 1980.

Hampate Bâ. *Aspect de la civilisation africaine*. Paris : Présence Africaine, 1972.

Iwokedok, Uwemedimo. E. *Beyond Entertainment: A study of Uko Akpan*. Bukuru (Nig). African Christian Textbooks (ACTS), 2001.

John, Elerius Edet. *La Tortue*, Paris : Silex, 1987.

Lustig, Myron W, and Koester, Jolene *Intercultural Competence, Interpersonal Communication across Culture*. N.Y : Harper Collins Publisher, 1996.

Ly, Ibrahim. *Les nouvelles vivent des larmes*. Paris ; Acct et Editions Karthala, , 1986.

Maalu-Bungi, Crispin. *La littérature orale africaine : nature, genres, caractéristiques et fonctions*. Bruxelles , PIE. Peter Lang., 2006.

Mbiti, J. S. *African Religion and Philosophy*. London: Heinemann, 1988.

Norbeck, E. *Religion in Primitive Society*. London/New York; 1961.

Rosman, A. Rubel, U., Paula G. *The Tapestry of culture: An introductory to Cultural Anthropology*. N.Y: McGraw-Hill, 2001.